

**LE JOUR, 1950
8 NOVEMBRE 1950**

L'EXEMPLE DE LA SUISSE

Une lecture à recommander aux Libanais, c'est celle d'un livre qui vient de paraître à Bruxelles et à Paris en même temps, dont les auteurs sont belges et qui est préfacé par M. Gonzague de Reynold qui est suisse. Il est intitulé : **“Suisse, Nation Européenne”**. Dans la préface on lit ceci :

“Ce qui a empêché jusqu'ici la Suisse de n'avoir point disparu dans les grandes crises et les grandes catastrophes de l'histoire, ce n'est point seulement sa situation géographique, mais surtout son caractère historique. Elle n'a point de langue propre mais parle les langues de ses grandes voisines qui se prolongent ainsi sur son propre territoire. Serait-ce une faiblesse, une cause de division, de séparatisme ? S'il n'en fut rien, c'est parce que la Suisse est la fille d'une terre et d'une histoire. La conscience de sa terre l'enracine, la conscience de son histoire lui donne ses grandes dimensions. Par la terre, elle est un petit pays, par l'histoire un petit monde...”

Ce texte s'applique largement au Liban. Il montre dans la Suisse une référence constante pour les Libanais.

Les autres montrent une Suisse en merveilleux équilibre dans sa diversité, une Suisse unie, harmonieuse, modérée tolérante, active, humaine et qui sait défendre avec une extrême vigueur ses libertés.

Nous ne nous arrêterons ici qu'à une considération primordiale (qu'on rencontre dès le seuil), pour lui consacrer quelques lignes. En 1938 devant le péril hitlérien, **“un grand mouvement s'organisa : Pour la défense spirituelle du pays. On s'y proposa de convaincre à nouveau toute la population de l'excellence de sa tradition propre”**--- **“A l'exposition nationale de Zurich, en 1939, on pouvait lire des textes comme ceux-ci, qui osaient parodier les revendications hitlériennes : “La Suisse n'a ni charbon, ni pétrole, ni colonies ... et cependant elle est heureuse”. Ce fut un mouvement éminemment national”**.

Au Liban, c'est un tel mouvement qui nous manque. En Suisse il vint de l'initiative du Gouvernement fédéral ; mais ici d'où viendra-t-il ? **C'est la défense spirituelle du Liban qu'il faut assurer. C'est le langage de l'esprit qu'il faut tenir à un peuple que le silence de l'Etat émeut, que ses habitudes déplorables déconcertent. Le Liban a besoin de plus de vie morale qu'on ne lui en donne, de plus de raisons de vivre qu'on ne lui en propose. Son personnel politique est devenu indifférent à ces vérités essentielles.** Il ne s'inquiète plus que d'hommages personnels, que d'honneurs personnels, que de futilités dont le point de départ est dans une vanité inconsiderée.

Si la Suisse, devant les propagandes totalitaires, estima devoir s'organiser "pour la défense **spirituelle** du pays", il est naturel que nous ne fassions autant pour supprimer d'autres dangers, pour neutraliser d'autres menaces.

A notre avis, un choix de lectures sur la Suisse contemporaine, sur ses coutumes, ses mœurs et ses institutions devrait figurer d'une façon ou d'une autre, dans nos programmes scolaires. On ne saurait donner une meilleure nourriture civique à nos enfants et ce pays s'en trouverait fortifié. Quant aux Libanais adultes, hommes et femmes, rien ne sera plus fécond, rien ne paraît plus indiqué pour eux que de mieux se mettre au courant de ce qu'est la Suisse et de ce qui s'y fait.

Après le beau livre de M. Philippe Etter : "**Sens et Mission de la Suisse**", la lecture de "**Suisse, Nation Européenne**", sera pour tous extrêmement profitable.